



## FICHE 2 : Etat des lieux des pratiques et des attentes : Quelle place pour l'insémination des chevrettes ?

### Contexte de l'étude



Éleveurs caprins, transformateurs, conseillers d'élevage et acteurs de la recherche se sont unis dans un projet de Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI-Agri) sur la **résilience des systèmes d'élevage caprins de nouvelle-Aquitaine**. Piloté par le BRILAC, l'objectif est de contribuer à construire, évaluer et développer des systèmes innovants et résilients.

Deux leviers d'action ont été proposés, l'un basé sur la ressource alimentaire et le second sur la conduite du renouvellement, notamment en **améliorant la reproduction des chevrettes** et le progrès génétique.

#### Assurer le renouvellement des troupeaux en valorisant mieux les chevrettes comme support de reproduction

L'avenir de l'exploitation et de ses performances repose sur le renouvellement, or la phase d'élevage des chevrettes représente un investissement important. L'optimisation de la conduite des jeunes et leur intégration dans le troupeau adulte est donc un enjeu majeur pour les exploitations. Pour y parvenir, la **maîtrise de la première mise à la reproduction des chevrettes** est essentielle. L'objectif est de mieux maîtriser leur reproduction, de réduire l'intervalle entre générations et de proposer des solutions innovantes pour permettre un renouvellement de bon niveau génétique à partir des chevrettes.

#### Recensement des pratiques et des attentes des éleveurs autour de l'insémination des chevrettes en Nouvelle-Aquitaine

Une **enquête sur les pratiques de reproduction des chevrettes** a été diffusée en ligne en 2019 auprès des éleveurs adhérents au contrôle de performance et relayée par les structures de services en élevage au niveau national. Les motivations et attentes des éleveurs vis-à-vis de **l'insémination des chevrettes** ont été évaluées de façon similaire à l'enquête réalisée en 2000 dans le cadre d'Agrotransfert Caprin auprès de 78 éleveurs adhérents au contrôle laitier et pratiquant l'insémination sur leurs chèvres en région Poitou-Charentes. Les 74 réponses de Nouvelle-Aquitaine de 2019 ont été comparées à ces résultats antérieurs. Les éleveurs volontaires ont ensuite été réunis avec des techniciens en reproduction caprine pour élaborer les solutions à tester.



Seulement 3% des éleveurs enquêtés en Nouvelle-Aquitaine pratiquent l'IA sur chevrettes

## Caractéristiques des élevages

(n=74)

2000 / 2019

Éleveurs n'ayant **jamais pratiqué** l'IA sur leurs chevrettes :

nb répondants	2000 (n=78)	2019 (n=54)
Deux-Sèvres	60%	90%
Vienne	64%	56%
<b>Poitou-Charentes</b>	<b>58%</b>	<b>81%</b>

Attention, l'enquête de 2000 ciblait spécifiquement des éleveurs pratiquant déjà l'IA sur les chèvres

**74 éleveurs** caprins de Nouvelle-Aquitaine ont répondu à l'enquête.

Seulement **2 éleveurs (3%)** pratiquent actuellement l'IA avec de la semence congelée.

**16% des éleveurs** affirment avoir déjà eu recours à l'IA par le passé et 82% n'ont jamais essayé.

## Freins pour la pratique de l'insémination selon les éleveurs ne l'ayant jamais pratiquée

(n=58)

- 1 Complexité du chantier (plus de manipulations que les chèvres, notamment pour le déflorage)
- 2 Faibles résultats de fertilité
- 3 Coût de l'IA et du programme hormonal
- 4 Variabilité annuelle des résultats
- 5 Risques liés à la conservation de chevrettes de chevrettes (production laitière inconnue)
- 5' Absence de moyen de contention adaptés aux chevrettes pour réaliser l'IA
- 6 Décalage de la reproduction en cas d'échec (difficultés d'intégration aux lots des adultes)

2000 / 2019

Evolution des principaux freins à la pratique de l'IA chez les éleveurs ne l'ayant **jamais pratiquée** sur leurs chevrettes :

Les contraintes mises en évidence sont les mêmes qu'en 2000. L'élevage de **chevrettes de chevrettes pour le renouvellement** n'est plus autant cité qu'auparavant. Ce changement montre l'évolution permise par le travail de communication autour de pratiques de reproduction favorisant les filiations.

nb répondants	2000 (n=78)	2019 (n=59)
Contrainte de chantier	64%	59% déflorage 28% contention
Taux de réussite	51%	72%
Renouvellement par des chevrettes de chevrettes	33%	5%
Variabilité des résultats	24%	31%

Malgré une faible utilisation, la majorité des éleveurs conviennent de l'intérêt de l'IA sur chevrettes

2000 | 2019

Les intérêts de l'insémination chevrettes exprimés en 2019 rejoignent ceux cités en 2000, à savoir : le **progrès génétique** (59%), le **calage des mises-bas** (44%) et l'**organisation du travail** (27%).

## Intérêts de l'IA chevrettes pour les éleveurs pratiquant ou ayant déjà pratiqué (n=13)

- 1 Contrôle et connaissance de la génétique du troupeau
- 2 Accès aux index (meilleure filiation du renouvellement)
- 2' Progrès génétique plus rapide (par un renouvellement sur les chevrettes)
- 3 Sécurité sanitaire (moins de risque de transmission de maladies)
- 4 Meilleure organisation du travail (moins de manipulation des boucs, de surveillance des chaleurs)
- 5 Groupage des mises-bas des chevrettes
- 6 Fécondation avec de bons boucs, de génétique connue

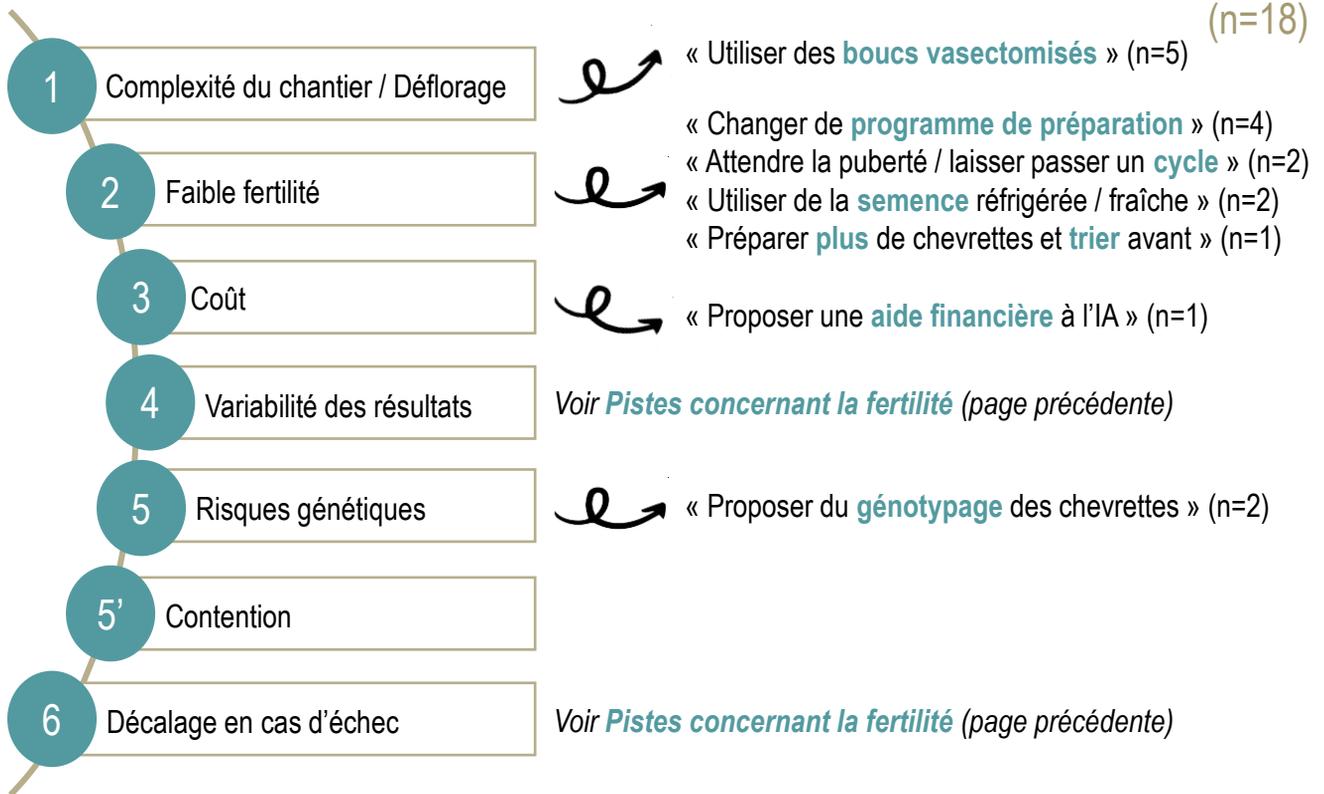
## Motivations à faire de l'insémination chez les éleveurs ne la pratiquant pas (n=55)

- 1 49% des éleveurs indiquent qu'aucun levier ne leur ferait mettre en place l'IA sur chevrettes
- 2 Obtention de résultats de fertilité équivalents à ceux des adultes ★
- 3 Alternative au déflorage manuel ★
- 4 25% seraient prêts si le coût de l'IA était plus faible
- 5 Mise en évidence d'une plus-value génétique liée à l'IA
- 6 Nouveau protocole de préparation des chevrettes, avec du matériel adapté ★
- 7 Diminution de la variabilité des résultats d'une année à l'autre ★

★ Pistes explorées concernant la fertilité dans le cadre du projet :

- De **nouveaux programmes de préparation** des chevrettes pour favoriser une meilleure fertilité et des résultats moins variables
- Des **instruments de préparation et d'insémination innovants** mieux adaptés à la chevrete

## Solutions proposées aux freins exprimés lors de l'enquête



Plusieurs solutions ont également été proposées pour répondre aux problématiques de décalage des mises-bas ou de fertilité remontées par les éleveurs concernant la reproduction d'une manière générale : vérifier le **respect des recommandations** de **programme lumineux** (n=8), de **ratios de boucs** (n=2), conduire la reproduction en saison sexuelle (n=2), et enfin, vérifier les recommandations en terme de **poids de mise à la reproduction** (n=3).

**Synthèse** : L'insémination des chevrettes est peu développée dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine mais suscite un intérêt : 3% des éleveurs répondants pratiquent actuellement, 16% déclarent avoir déjà tenté, environ 1 éleveur sur 2 n'ayant jamais testé trouve au moins une motivation possible pour essayer. Les principaux freins limitant la mise en place de cette technique concernent la **préparation des chevrettes avant l'acte** (déflorage) et les **résultats de fertilité** trop faibles et variables conduisant à des difficultés de gestion des chevrettes dont les mises-bas se décalent.

Les solutions techniques proposées par le groupe de travail composé d'éleveurs et de techniciens consistaient tout d'abord à vérifier la **bonne application des recommandations existantes**. La piste de l'élaboration d'un **programme de préparation spécifique aux chevrettes** - basé sur une insémination mise en place sur le **deuxième cycle sexuel** et permettant le déflorage au préalable par des **boucs vasectomisés** - a été discutée.

